



12  
octobre  
2019

## Le genre dans la cité

Les expéditions urbaines de l'ardepa

Ville de Nantes | Nantes Métropole

La saison 2019 des cinq expéditions urbaines se consacre aux questions contemporaines de société dans des registres croisés avec les inspirations des publics, des notions environnementales, des nouvelles pratiques urbaines et des questions sociétales :

- La première mobilise la question de l'eau et de ses enjeux
- La seconde évoque le bien-être et ses pratiques collectives
- La troisième convoque le « nourricier » et la mémoire pour déployer ces inventions
- La quatrième tente d'aborder le genre de la ville et ses imparfaits de droit de cité
- La cinquième raconte les formes d'expressions culturelles revendiquées comme hors champs institutionnels.

Ces questions sont au cœur des actualités et nous avons choisis un médium renouvelé pour accueillir les publics. Les lieux de rencontres seront assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif sera aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre.

Cette question nous interroge tous sur l'équité dans les usages, le « droit de cité » librement, la liberté d'être et de faire projet pour soi et pour le bien commun. La ville se construit-elle dans la reconnaissance et le respect des différences ?

La ville est née de l'étonnement, du « thomazein » grec qui est l'émerveillement partagé. Il a permis de fabriquer l'urbanité, le rassemblement de citoyens pour son déploiement collectif. Les lieux et les espaces publics, sont un façonnage renouvelé, réinventé pour les accueillir. Mais force est de constater que chacun, dans ce qu'il représente de singulier, d'unique, de contrasté, y vit ses libertés de pratiques dans l'inégalité.

Notre propos sera une tentative de lecture objective de ces situations de genre. Peut-on se partager l'équité de droits citoyens, en tous lieux, à toutes heures, pour ce que nous représentons de singulier ? Il y est d'une certaine évidence question, du féminin et du masculin, mais pas que... de contrainte, de domination, d'émancipation, d'énergie pour convaincre, de rassemblement, de rapport de force, de caractère... Ces sujets et situations sont rarement construits sur le principe d'apaisement.

Cette question sera la ligne éditoriale de cette dernière édition. Nous questionnerons donc la fabrique de la ville et de la juste place de chacun. Nous nous inviterons, nous l'espérons, dans un secret gardé du palimpseste de la ville. La ville étant une addition de couches et d'histoires et nous entrerons dans des vestiges de sa stratification médiévale dans le quartier de la gare en renouvellement

«La ville  
faite par  
et pour les  
hommes»

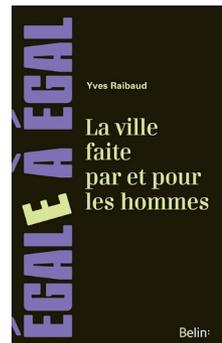
Par Yves Raibaud, aux éditions Belin, dans  
la collection Egale à égal.

Sous une apparente mixité, l'espace urbain est loin d'être égalitaire

Quand des écrivains, des poètes, confèrent un sexe à la ville, ils la comparent unanimement à une femme. Mais quand on passe des livres à la réalité, le constat s'impose : l'espace urbain est profondément masculin. D'abord parce que la ville reste – malgré toutes les lois de modernisation de la vie politique – gouvernée, construite, aménagée et régulée par des élus, architectes, urbanistes, directeurs de services techniques qui sont très majoritairement des hommes. Ensuite parce que cette domination se traduit par une « production des grands hommes » dont il suffit de lever les yeux vers les plaques de rues pour trouver la trace. Cette domination continue à se déployer à travers de grands aménagements et équipements publics... là encore masculins. Par exemple, les deux tiers de l'offre de loisirs subventionnée ne profitent qu'aux garçons.

Enfin parce qu'il suffit d'entrouvrir la fenêtre des inégalités hommes/femmes pour se rendre compte que les femmes continuent de cumuler la majorité des tâches familiales et ménagères, qu'elles craignent toujours certaines parties de la ville, en particulier la nuit, en raison des incivilités masculines... et que pour toutes ces raisons, et d'autres encore, elles n'ont pas la même « citoyenneté spatiale » que les hommes dans la ville.

Ce livre s'intéresse à la façon dont la ville est pensée et appropriée selon qu'on est homme ou femme et met également en avant des exemples de bonnes pratiques pour rendre l'espace public égalitaire, adapté à l'usage de tous et toutes.



Yves RAIBAUD est géographe, spécialiste de la géographie du genre, maître de Conférence à l'Université Bordeaux Montaigne, affilié au CNRS. Il est également chargé de mission Egalité hommes/femmes à l'Université Bordeaux Montaigne. Il est notamment l'auteur de « L'usage de la ville par le genre » (avec Marie-Christine Bernard-Hohm), recherche pour la Communauté Urbaine de Bordeaux, ADESS et Agence d'urbanisme d'Aquitaine.

## **Nous invitons les municipalités à réfléchir**

Nous préconisons de mettre en place des dispositifs d'observation et d'évaluation des politiques publiques sous l'angle du genre. Outre le comptage systématique des activités par sexe, le «gender budgeting» permet aux municipalités de prendre conscience de l'injuste redistribution de l'offre publique de loisirs. Avec plusieurs collectivités bordelaises, nous avons pu envisager sur la base de ces chiffres des dispositifs de soutien à l'empowerment des associations et des activités dites féminines (quelles que soient les activités proposées, par principe). Nous invitons les municipalités à réfléchir aux lieux d'accueil collectifs pour adolescents afin que les filles en retrouvent l'usage lorsqu'ils sont accaparés par des collectifs de jeunes garçons, produisant du virilisme, du sexisme et de l'homophobie.

## **Créer un observatoire des inégalités de genre**

Appliquées sur le terrain, la méthodologie employée par notre laboratoire gagne vite en opérationnalité. Un corpus de questions liées au genre (notamment les discriminations liées à l'identité et l'orientation sexuelle, sources d'une violence urbaine homophobe importante) pourrait être mutualisé par le biais des Observatoires des inégalités de genre. Ces observatoires exerceraient une fonction de veille sur ce que produisent les politiques publiques d'habitat, de transport, d'équipement et d'aménagement. Un label récompensant les ambiances urbaines réussies sous l'angle des rapports sociaux de sexe pourrait être stimulant pour une démarche qualité, remarquant les villes qui offrent un bon coefficient de mixité dans les espaces publics, de jour comme de nuit, mais aussi un fort degré d'appropriation des affaires de la cité par les femmes

*Yves Raibaud, extrait de :  
<https://lejournal.cnrs.fr/billets/une-ville-faite-pour-les-garcons>*

# La ville : quel genre ?

## L'espace public à l'épreuve du genre.

Ensemble de textes et d'expériences de recherche sur le genre et l'espace public ; *Le temps des cerises* éditeur.

Le constat : les normes de genre attribuant aux individus des rôles et des statuts spécifiques en fonction de leur sexe assigné, genre, sexualité, etc. supposent une pratique de l'espace public conditionnée ; ce même espace public est majoritairement conçu, construit, approprié par les hommes.

Les études se font plus nombreuses, elles révèlent pour la majorité des femmes une sensation d'exclusion, de n'être pas à sa place, de devoir surveiller son comportement, d'être moins acceptée voire vulnérable en certains lieux, à certains horaires...

Cet ouvrage a pour ambition d'associer les éléments d'un état de la recherche en sciences humaines et sociales à propos des rapports sociaux de sexes et de l'espace urbain, mais aussi, et surtout, d'ouvrir des pistes opérationnelles utiles aux différents groupes acteurs de la ville, et à toutes celles et ceux qui fabriquent quotidiennement la ville, en héritent et la transforment.

Que pourrait être une ville non sexiste ? Non discriminante ? L'approche pluridisciplinaire proposée ici incite à lire, agir, construire avec le genre. Les espaces concernés sont urbains : métropoles, villes-centres, banlieues. Il s'agit d'espaces publics, du « vivre la ville », de s'y déplacer, de l'habiter.

Ce livre n'est pas un manuel des bonnes pratiques à appliquer mécaniquement, mais une invitation à inventer, à remettre en question un urbanisme, dont le modèle majoritaire est

un homme jeune, bien portant, hétérosexuel, de classe moyenne, souvent véhiculé.

Approches en architecture, géographie, lettres, psychologie, sociologie, urbanisme

sont ici regroupées à l'invitation d'un groupe de chercheurs et chercheuses, les Urbain.e.s, qui développe un programme de recherche-action à Gennevilliers depuis 2013.

### Directrices de publication

Emmanuelle Faure, géographe, laboratoire LADYSS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, coordinatrice du programme de recherche-action «La ville côté femmes» développé par les Urbain.e.s

Edna Hernandez-Gonzalez, architecte urbaniste, Institut de GéoArchitecture, Université de Brest, coordinatrice du programme de recherche-action « La ville côté femmes » développé par les Urbain.e.s\*

Corinne Luxembourg, géographe, laboratoire Discontinuités, Université d'Artois, coordinatrice du programme de recherche-action « La ville côté femmes » développé par les Urbain.e.s.



Corinne Luxembourg est maîtresse de conférences en géographie à l'ensa Paris-La Villette après avoir enseigné à l'université d'Artois de 2010 à 2017. Elle a pendant 10 ans conduit ses recherches sur les villes moyennes en désindustrialisation. Depuis 2013, elle porte un projet de recherche pluridisciplinaire sur une approche genrée de l'espace public à Gennevilliers. Ces travaux ont donné lieu à la publication d'un ouvrage en mars 2017 : *La ville : quel genre ?* Aux éditions Le temps des cerises. Un nouvel ouvrage est prévu pour la fin de l'année 2019, début 2020 chez le même éditeur.

À la suite des journées d'étude des Urbain.e.s des 27 mars 2015 et 22 janvier 2016, cet ouvrage rassemble 13 textes qui s'attèlent à interroger la dimension genrée de la ville et de l'espace public à partir de différentes perspectives théoriques et méthodologiques inscrites dans diverses disciplines (urbanisme, géographie, sociologie, littérature, etc.). Cet ensemble de travaux hétérogènes part du constat partagé «d'une ville sexiste et androcentrée» (p.12) et se donne pour ambition de contribuer à ouvrir des perspectives à la fois opérationnelles et de recherche pour penser les rapports de pouvoir cristallisés dans et par l'espace public. L'ouvrage invite à la réflexion, pose des questions et souligne de nombreux problèmes inhérents à ce type de recherche. S'il ne prétend pas y apporter des réponses définitives, il offre en revanche des pistes inspirantes pour les approcher. Sa richesse se situe précisément dans ce patchwork qui fait se confronter des perspectives pratiques et théoriques, chaque article permettant ainsi de réinterroger le précédent. Les études du rapport entre genre et ville sont récentes; elles sont donc toujours en construction, tout comme le sont leurs objets.

Avec cet ouvrage, Emmanuelle Faure, Edna Hernández-González et Corinne Luxembourg participent à cette construction en montrant que le genre permet d'interroger la ville, et qu'il s'agit dès lors de questionner la manière

dont la ville peut participer à réaffirmer des rapports de genre ou, au contraire, à en façonner de nouveaux.

*Recension de Caroline Wintgens dans Émulations – Revue de sciences sociales «Emmanuelle Faure, Edna Hernández-González, Corinne Luxembourg (dir.) – La ville : quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre», Émulations, en ligne. Mise en ligne le 4 avril 2019.*

#### \* L'ASSOCIATION **les Urbain.e.s**

Les Urbain.e.s sont une association loi 1901. Elle a pour objet de produire et promouvoir la recherche scientifique et citoyenne en études urbaines. Ses travaux font l'objet de restitutions et de médiatisations par le biais de créations culturelles (expositions, lectures publiques, créations théâtrales, sonores...) et scientifiques (colloques, publications d'ouvrages...)

Depuis novembre 2013, en regroupant sans hiérarchisation des chercheuses et des chercheurs en géographie, architecture, urbanisme, sciences politiques, des artistes comédiens, écrivains, photographes, graphistes... des habitantes et des habitants, les Urbain.e.s ont développé une recherche à Gennevilliers.

## Gare nord : les nouveaux espaces publics

3 ha d'espaces publics centraux / Concertation / Continuité promenade nantaise / Parvis gare / Jardin des plantes.

Maître d'œuvre : Phytolab – Paysagiste mandataire et Forma 6 – Architecte, Arcadis – Infrastructure, Studio Vicarini – Concepteur lumière

Maître d'ouvrage : Nantes métropole

Montant des travaux : 10,2 M € HT

Mission : maîtrise d'œuvre partielle, concertation et assistance communication et information du public, OPC, études CEGES

« Le projet de réaménagement des espaces publics au Nord de la gare s'inscrit pleinement dans la grande continuité « de la gare à la Loire » et de la promenade nantaise. Il s'agit notamment de réinscrire des lieux concernés par le maillage des espaces publics structurant du centre-ville et de poursuivre le principe d'arboretum déjà développé au sud de Feydeau et devant le Château. Pour ce faire, nous disposons d'un atout majeur : le Jardin des Plantes.

Notre parti pris vise à le faire « sortir » de son enceinte en égrenant sur la place de la gare et au-delà, de véritables morceaux de jardins que nous appelons des « éclats botaniques ». Ces massifs (de l'échelle de ceux du Jardin) offrent une véritable collection de végétaux rares ou peu communs organisés par thématiques géographiques ou par formes végétales. Ainsi, la présence verte se renforce sensiblement et se qualifie en s'inscrivant dans l'histoire voyageuse de Nantes.

L'entrée du jardin est reprise pour donner beaucoup plus de transparence et de continuité avec la place. La sensation du voyageur, sortant de la gare, sera fortement marquée par cet espace vert magnifique et unique qui se diffuse dans la ville.

Le parcours peut aussi devenir, en lien avec les activités du Jardin des Plantes, un lieu d'animation associé à la biodiversité et être le support de promenades botaniques, d'actions pédagogiques, et de diverses manifestations en lien avec les thématiques du vivant, du jardin et de la biodiversité urbaine. Nous le concevons comme un lieu fédérateur symbolisant une conciliation entre la ville centre et les éléments de nature.»

*Propos de Loïc Mareschal, extrait du journal Info Chantier n°5*





Photos avant / après © Phytolab



Du miroir  
d'eau au  
Carré  
Feydeau

## Les aménagements urbains Château-Mercoeur

Livraison : Été 2015

Surface : 4 hectares

Maîtrise d'ouvrage : Nantes Métropole

Architecte / Maîtrise d'oeuvre : Nantes Métropole - Services des Espaces Verts et de l'Environnement (SEVE) de la Ville de Nantes

Coût global : 15.74 millions d'euros TTC (coût d'opération)

Sources de financement : Nantes Métropole, Région Pays de la Loire (2 M€)

Le réaménagement du square Elisa Mercoeur et de l'espace devant le Château des ducs de Bretagne participe à la grande promenade nantaise de la gare à la Loire et la requalification des espaces centraux autour de l'île Feydeau.

L'ancien square Elisa Mercoeur est maintenant un vaste jardin mettant en scène le Château et l'île Feydeau ; la chaussée a été ramenée le long de la voie SNCF et un nouveau giratoire fluidifie et sécurise la circulation. Le projet avait également pour but d'améliorer l'accessibilité du passage souterrain vers l'allée Baco et de valoriser les circulations douces en rééquilibrant le rapport entre les différents usages sur l'espace public.

Le miroir d'eau participe de la mise en scène du patrimoine urbain du secteur sauvegardé, de la dimension symbolique du projet par la réintroduction de la présence de l'eau au pied du Château et tout en répondant à un besoin d'animation pour les nantais et les visiteurs.

Ce parallélogramme de 1300 m<sup>2</sup> s'étend sur 65 mètres de long et 28 mètres de large. Il est recouvert d'une fine pellicule de 2 cm d'eau fonctionnant comme un miroir et reflétant l'image du Château

Le projet s'inscrit dans les orientations du Plan de Déplacements Urbains (PDU) et la démarche d'apaisement de la circulation de l'hyper-centre.

Le miroir d'eau a été confié à l'architecte-urbaniste Bruno Fortier, qui a voulu apporter « un moment de calme » dans la ville, longtemps surnommée « la Venise de l'Ouest ».

L'ouvrage a été conçu par une équipe de maîtrise d'œuvre composée de spécialistes de la fontainerie (le Nantais Diluvial avec JML Consultants), Bruno Fortier et le bureau d'études Artelia.



Les abords du Château avant les travaux.

« Nous avons voulu maintenir la présence de l'eau d'une manière contemporaine. C'était une demande forte des habitants qui regrettaient la disparition d'un bassin préexistant » explique Alain Robert, vice-président de Nantes Métropole chargé des grands projets urbains.



## Remerciements

L'ardepa remercie toutes les personnes qui l'ont aidé à réaliser cette expédition urbaine : Corinne Luxembourg, maîtresse de conférences en géographie à l'ENSA Paris-La Villette, co-auteurs de l'ouvrage «La ville : quel genre ?» aux éditions Le temps des cerises en mars 2017, Arnaud Renou et Virginie Potiron de la Direction de la Communication Nantes Métropole.

## 40 années de diffusion, de promotion, et de sensibilisation !

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.

Toute l'actualité sur notre site [www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)

## Prochaines visites

Samedi 19 octobre : Journées Nationales de l'Architecture : visite d'opérations en chantier à la caserne Mellinet,

Samedi 16 novembre : expédition urbaine # 5 : « La culture urbaine : où sont les refusés ? »,

Samedi 16 novembre à partir de 18h : 40 ans de l'ardepa à l'ensa Nantes.

## Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture  
ensa Nantes - 6, quai François Mitterrand - 44200 Nantes  
Tél. : 02 40 59 04 59 - [lardepa@gmail.com](mailto:lardepa@gmail.com) - [www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)

